

L'entreprise face à la criminalité

Juin 2020

L'abandon de l'Islam

Les Zones à défendre (ZAD)

La cybercriminalité

Les détournements

L'abandon de l'Islam

On parle beaucoup de l'islam radical et des dangers terroristes qu'il fait courir à notre société, mais beaucoup moins des difficultés que rencontrent beaucoup de musulmans qui sont atteints par le phénomène de l'irrégiosité.

C'est sur ce sujet que s'est penché Mr Houssame Bentabet, sociologue et islamologue dans un livre « Abandon de l'Islam », sous-titré « De l'irrégiosité au reniement de la foi chez les musulmans en France » aux Editions L'Harmattan.

Au moment où les yeux se tournent vers la radicalisation de certains musulmans, l'abandon de l'islam pousse dans le silence et touche des musulmans de nationalités différentes. La religion peut être source de frustration et de désarroi chez certains adeptes, dont l'expérience religieuse semble vide de sens.

Cependant, une hostilité se serait développée contre tout musulman qui souhaite se libérer de ce dogme. C'est cette hostilité qui se traduit dans certains cas par une peine de mort qui contraint les musulmans considérés comme « apostats » à une discrétion permanente.

Il a paru, à l'auteur, fondamental de se pencher sur les raisons qui poussent une partie des musulmans à abandonner l'islam, quand d'autres musulmans se radicalisent et se livrent à des lectures littéralistes de ses lois. Il pense également intéressant de savoir aussi si ce phénomène n'est que momentané, périodique ou bien durable.

L'auteur se demande si croire, est-il un état subi passivement par le sujet, ou bien ce dernier, a-t-il le libre choix et la volonté de croire. Cette question pose débat dans la communauté scientifique.

En ce qui concerne les musulmans, plus l'entourage familial est présent et pratiquant, plus longtemps sera le processus d'abandon de l'islam (7 ans en moyenne). Ceux dont l'entourage familial n'est pas pratiquant quittent en effet l'islam plus rapidement (3 ans en moyenne). En fait, l'abandon de l'islam (ou la conversion de l'islam vers une autre religion) reste quasiment peu étudié.

L'auteur cite de nombreux spécialistes et historiens des religions qui ont analysé les causes qui mènent à l'abandon de l'islam, essentiellement le doute, classifié en trois catégories : doute épistémologique, comme l'origine du monde, doute moral, comme l'inégalité de traitement entre l'homme et la femme ou encore les châtiments coraniques et doute instrumental, comme le fait d'instrumentaliser les textes de l'islam pour interdire des activités spécifiques.

Cependant, se défaire de l'ensemble d'une construction religieuse, après y avoir trouvé une force rassurante, peut être une expérience des plus difficile pour un croyant. Mais Houssame Bentabet cite Dürkheim : « Une illusion ne dure pas ainsi des siècles » et le croyant peut découvrir un nouveau sens à son existence et une possibilité de tout expliquer autrement. Dürkheim expliquait d'ailleurs que c'est la répétition régulière des actes constituant le culte qui fait la croyance.

En fait, l'abandon de l'islam ne semble pas concerner que des sociétés occidentales où les musulmans seraient considérés comme « minorité religieuse », mais il est également remarqué dans des sociétés majoritairement musulmanes, marquées par une manifestation active du religieux, où l'abandon de l'islam, ou apostasie, peut-être passible de la peine de mort.

L'islam, à travers ses courants les plus autoritaires, n'autorise pas la sortie de sa religion. Il s'agit d'une problématique théologique non encore réglée de manière définitive par les savants musulmans. En fait, aucun verset coranique ne mentionne un quelconque châtiment d'apostasie sur terre. Le Coran rappelle à différentes reprises que nulle contrainte n'existe en religion.

D'autres religions ont également réprimé l'abandon de la foi parmi leurs adeptes. La peine de mort pour apostasie a été une pratique courante dans différents

contextes religieux et culturels pour faire taire toutes les voix contraires au dogme.

L'auteur se livre à une analyse détaillée des positions des différents penseurs de l'islam sur le sujet et insiste que de nombreux penseurs musulmans se sont élevés contre cette pratique, en particulier lors d'un congrès des dialogues interreligieux, organisé par l'université Al-Azhar en septembre 2006.

Il s'appuie ensuite sur différents rapports, dont celui de l'Institut Montaigne de 2006 pour remarquer que les trajectoires de « sortie » de la religion musulmane apparaissent deux fois plus importantes que les trajectoires d'entrées.

Il insiste sur le fait que la radicalisation de l'islam que l'on peut observer chez certain n'entraîne pas une sorte d'islamisation de la société, mais qu'il s'opère en réalité une dynamique complètement inverse chez les musulmans de France qui prendrait plutôt le sens de la distance vis-à-vis de l'islam.

Il cite les travaux de Raphael Liogier qui inciterait plutôt à penser qu'il y a plus de conversion de l'islam vers le christianisme que le contraire, sans parler des chiffres sur la montée de l'athéisme dans le monde. Selon l'institut suisse Wingalup, la religiosité dans le monde a diminué de 9 % entre 2005 et 2012 et de 21 % en France.

Il précise que les chiffres de l'Institut Montaigne confirment l'importance du phénomène et que la part des « désaffiliés » de la religion musulmane est évaluée à 15 % des musulmans en France.

Un livre très intéressant, qui fait découvrir une autre vision de ce phénomène de l'islamisme qui pourrait être, non pas, une montée de l'extrémisme, mais peut-être bien ses derniers soubresauts. C'est du moins l'hypothèse qui est présentée par l'auteur.

Pour lire la suite de la veille Aconit, il est nécessaire, pour s'abonner, d'adresser un mail à jean.lucate@aconit.eu en mentionnant les informations suivantes :

Société

Adresse

Téléphone

Nom de la personne responsable

Adresse mail :

Prix de l'abonnement : 480 € à l'année TTC.

Dès la réception de ces informations, vous recevrez une facture correspondante.